Mythologie, Paris, 1627 - VI, 24 : De Pâris

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une transformation de :
Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 23 : De Paride

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :
Mythologia, Venise, 1567 - VI, 23 : De Paride

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
Mythologie, Paris, 1627 - X [81] : D'Acteon

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document est une révision de :
Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 23 : De Paris

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (transcription - 07/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - VI, 24 : De Pâris, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 651-661

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieusesPâris
Notice créée par Équipe Mythologia Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202?context=pdf

prirent son party contre Iupiter, il eut le bruit de vomir du feu par la bouche, & d'auoir couppé les nerfs à Iupiter. Mercure les luy desroba, & les rendit à Iupiter, pource que par le beau dire de Iupiter ceux qui s'estoient reuoltez contre luy, poserent les armes, & retournerent à leur deuoir. D'autres aussi par cette Fable veulent destourner les courages humains de l'ambition, lesquels desirans faire entendre que c'est le plus grand vice qui puisse choir en l'ame humaine, l'ont appellee fille de l'Erebe ou du Tartare, disans qu'elle iettoit par la bouche feu & flamme. Elle prit les armes contre Iupiter, d'autant que là où la fureur d'ambition s'enracine, on met en arriere toute religion, toute humanité toute iustice, & par tant de testes dont elle est monstreuse, ils denotent vne infinité d'affections, solicitudes, ennuis, chagrins, & moyens illegitimes qu'elle forge pour se saisir des possessions & seigneuries d'autruy. Iupiter destruit en fin & extermine ce Typhon ou cette ambition; parce qu'encores que la conuoitise resiste pour quelque temps à la raison, toutefois elle demeure finalement vaincuë & terrassee; & personne n'est sage s'il ne se range & obeit à la raison, encore que la conuoitise le secouë & l'esbranle quelque peu. Mais quittons Typhon pour entrer au discours de Pâris.

Mythologie morale.

Ambition fille d'enfer.

De Pâris.

CHAPITRE XXIV.

CE n'est sans raison ni mal-à-propos, ains pour montrer la legereté des hommes, que les anciens nous ont laissé en leurs Memoires ce qu'ils ont escrit de Pâris fils de Priam, & de Hecube; à sçauoir qu'il fut Iuge de la contention & dispute qui suruint entre Iunon, Pallas & Venus touchant la beauté. Or pour reprendre le faict vn peu plus haut, ils disent que Hecube estant enceinte songea vne nuict qu'elle auoit enfanté vne torche allumee, qui enflammoit toute l'Asie, laquelle proposant son songe aux Deuins, ils luy prognostiquerent: Que le fils qu'elle auoit au ventre & qu'elle deuoit enfanter, causeroit la ruine totale de sa patrie. Doncques aprés que cet Enfant fut venu au monde, le Roy Priam le donna à Archelas pour l'exposer emmy les bois à la mercy des bestes sauuages; où rencontré par vne Ourse elle l'allaicta l'espace de cinq iours. Mais les autres escriuent que la Royne Hecube le fit sous main enleuer, & le fit nourrir par les pastres de Priam au mont Ida. D'autres aussi, qu'Archelas le nourrit

Songe d'Hecube touchant Pâris.

Autres de Pâris.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202?context=pdf

comme sien. Voire-mais qui pourroit éuiter ce que Dieu a vne fois resolu & determiné en son priué conseil? Car Thyeste fils de Pelops, & Petit fils de Tantale, auoit pareillement faict exposer aux bestes le fils incestueux qu'il auoit eu de Pelopeïe sa fille: d'autant qu'il auoit eu auis de l'Oracle, qu'il seroit vn iour cause de beaucoup de maux; mais nonobstant vn pastre le trouuant emmy les bois, le fit nourrir par vne Cheure, & pour ce sujet il fut nommé Ægisthe; qui depuis occit Atree son oncle fils aussi de Pelops, & Roy de Mycene, & son fils Agamemnon duquel il entretenoit la femme. Thyeste par corruption couchant auec Aërope, femme d'Atree son frere, en eut deux fils; pour lequel forfaict Atree le bannit de son Royaume: puis le rappella, & fit habiller les deux enfans d'iceluy, en guise de venaison, lesquels il luy fit à son deceu manger, de laquelle inhumanité le Soleil eut tant d'horreur, qu'il retrograda, s'en retournant vers son Aurore. Ægisthe venu en aage en prit vengeance, non seulement sur Atree, mais aussi sur son fils Agamemnon, reuenu de la guerre de Troye; car durant l'absence d'Agamemnon, Ægisthe auoit non seulement entretenu Clytemnestre, femme d'iceluy; mais aussi s'estoit sous main emparé de ses Royaumes de Mycene & d'Argos, & comme Clytemnestre faisoit vn festin au Roy Agamemnon son mary, Ægisthe sous ombre d'amitié, & par le consentement de Clytemnestre, le tua au milieu du repas; les autres disent que ce fut sur le riuage de la mer, se proumenant auec luy. Puis aprés Oreste, fils d'Agamemnon, & Clytemnestre tua sa propre mere auec son ruffien. Semblablement pour reuenir à mon conte, Troye ne fut pas sauuee pour auoir Pâris esté chassé & abandonné aux bestes farouches: ny Saturne ne pût éuiter la violence de Iupiter, combien que l'Oracle les en eust auertis, puis que la prouidence diuine l'auoit ainsi determiné. Ce Pâris venu en aage d'adolescence deuint extremément beau, robuste & adroit, si bien qu'vne Nymphe de cette contree-là, nommee Oenone, s'enamoura de luy, & en eut deux enfans. Sur ces entrefaites il fit preuue de son courage & de sa valeur, vn iour que certains bandouliers & voleurs se saisirent des haras & trouppeaux du Roy Priam; & comme ils les touchoient deuant eux, Pâris auerty du vol, r'allia ce qu'il pût de pastres, poursuiuit les brigands, les mit à mort, & recouura le butin. Pourtant fut-il nommé Alexandre; qui vaut autant à dire que Chass'hommes, selon le tesmoignage que luy-mesme en donne en son epistre à Helene:

Inhumanité d'Atreus.

Ægisthe adulteré, parricide, tyran.

Clytemnestre occise par son fils auec son ruffien.

Bonne reputatiõ de Pâris en son ieune aage.

Ie n'estois qu'vn enfant lors que d'entre les mains
I'arrachay nos trouppeaux des brigands inhumains.
Et pour auoir osé si haut faict entreprendre,
Ie fus qualifié du surnom d'Alexandre.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202?context=pdf

Or s'il croissoit en toutes les perfections qui peuuent dependre du corps : aussi faisoit-il és excellences & graces de l'esprit : tellement qu'il acquit aussi la reputation d'homme equitable & droiturier, comme de faict les pastres luy rapportoient ordinairement tous les differends & debats qui suruenoient entre-eux, & le prenoient & constituoient pour iuge & arbitre; lesquels il appointoit auec beaucoup de iustice & d'equité. Là dessus, auint que les nopces de Pelee & de Thetis se celebrerent, esquelles toute la Cour Celeste fut inuitee, reserué la Discorde, que personne n'y conuia. Elle doncques malcontente de ce mespris, ietta par le trou d'vne porte de la sale où le festin se faisoit, vne tres-belle & tres-excellente pomme d'or, ayant cette inscription, *La plus belle la prenne.* Mercure la recueillit, & l'eut le dicton. Alors plusieurs d'entre les Deesses se la voulurent approprier : mais en fin elles cederent toutes à ces trois : Iunon, Pallas, Venus; lesquelles, chacune la briguant, entrerent en grande noise & conteste sur la precellence de leurs beautez. Iupiter doncques ordonna qu'elles s'en rapporteroient au iugement de Pâris. Quelque temps aprés Hector fit publier à Troye diuerses sortes de Tournois, de combats, & de ieux de prix en vne place dicte Rome. Adonc le berger qui auoit nourry Pâris, luy fit entendre qu'il n'estoit pas son fils comme il luy auoit faict acroire iusques alors, ains du Roy Priam, & de la Roine Hecube, & luy persuada de s'aller, sans se faire connoistre, eprouuer à ces combats auec les autres Princes. Que s'il auenoit qu'à raison de sa vile qualité de berger on luy voulust faire quelque supercherie, ils exhiberoient les langes, drappeaux & autres marques auec lesquelles il auoit esté exposé, pour seruir de reconnoissance. Il creut cet auis, & s'estant là transporté, s'attaqua au Prince Hector, son frere aisné, à la lutte, & le porta brauement par terre. Hector tout honteux & transporté de colere, qu'vne telle escorne & brauade luy eust esté faicte par vn paysan, fut sur le poinct de luy planter son espee dans le ventre. Mais les susdites beatilles representees, Pâris fut reconnu, caressé & receu au rang des enfans de Priam. Strabon au 13. liure dit que Pâris iugea ces Deesses sur la montagne d'Antandre prés d'Alexandrie; combien qu'Ouide die que cela fut fait sur le mont Ida. Ces trois Deesses le prattiquerent chacune particulierement, luy faisans de belles promesses. Iunon luy promit l'Empire d'Asie & d'Europe: Pallas, de le rendre le plus sage & vertueux de toute la Grece : mais Venus le chatoüilla mieux que les autres, luy faisant promesse de luy bailler la plus belle femme de tout le monde, s'il vouloit donner sentence à son auantage : comme il en discourt luy-mesme en l'epistre susdicte.

Pomme de Discorde.

Tant de soucis ardens de vaincre les agitent,
Que par maint riche don elles me solicitent

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202?context=pdf

A leur donner ma voix. La femme à Iupiter
Des couronnes me vient & sceptres presenter.
Mais sa fille me faict de vertu si grand' feste,
Que douteux ie ne sçay sur lequel ie m'arreste.

La mesme epistre contient plusieurs autres discours sur ce propos, que l'on peut voir dans les Epistres d'Ouide. Euripide adiouste és Troades, que Pallas, outre la promesse de sagesse & vertu, luy promit la conqueste de la Grece. Or en ce temps-là Helene auoit la reputation d'estre la plus belle femme de toute la Grece, surpassant toutes les autres en richesses & noblesse de race. Car elle estoit fille de Tyndare, Roy d'Oebalie, & de Lede: d'autres la font fille de Iupiter, lors que desguisé en Cygne il engrossit Lede, dont elle conceut deux œufs, de l'vn desquels nasquit Castor & Helene; de l'autre Pollux & Clytemnestre, les autres disent que de l'vn des deux œufs issirent Castor & Pollux: de l'autre Helene & Clytemnestre: les autres que Pollux & Helene issirent d'vn œuf: mais que Castor & Clytemnestre furent enfans de Tyndare. D'autres encore ont opinion qu'Helene ne fut pas fille de Lede, mais bien de Nemesis, que Lede fut seulement sa nourrisse ou gouuernante, & Iupiter, son pere. Ceux qui la pensent estre nee de la transfiguration de Iupiter en Cygne, disent que pour eterniser la memoire de ce beau faict, le Cigne merita de trouuer place entre les Estoilles. Ainsi doncques la beauté d'Helene attiroit à soy l'amitié & l'amour de tous les Princes de Grece, comme en effect, ils s'assemblerent tous vn iour en la Cour du Roy Tyndare pour la demander en mariage, & voir qui l'emporteroit, nonobstant qu'elle eust auparauant esté rauie par Thesee, qui luy fit vn enfant (duquel elle accoucha dans Argos, où elle fit bastir vn Temple à Lucine) puis renduë à ses freres, qui l'allerent redemander. Toutefois les vns maintiennent qu'elle fut renduë vierge, les autres qu'elle en eut deux filles, Hermione & Iphigenie, & autres que nous nommerons tantost. Et parce qu'on preuoyoit bien que celuy qui l'espouseroit, ne feroit que se charger d'enuie & de querelles: tous ceux qui luy faisoient l'amour, esperans chacun en son particulier de la pouuoir obtenir & emporter, firent serment d'obseruer & d'entretenir la loy que Tyndare auoit faicte: Qu'ils employeroient toutes leurs forces & moyens pour la defendre, enuers & contre tous ceux qui la voudroient offenser en son honneur, ou la rauir à son legitime mary. Ce fut auprés d'vn lieu nommé Platenet, vers la chappelle de Minerue, que Tyndare fit assembler tous ces braues Princes, seruiteurs & Courtisans de sa fille, lesquels iurerent sur les testicules d'vn Cheual taillé, de prendre Helene en leur protection & sauue-garde, & la garantir de l'effort & violence de ceux qui voudroient troubler ou violer les nopces de celuy à qui

Beauté d'Helene.

Voyez le 9. chap. du 6. liu.

Voyez le 19. chap. du 9. liure.

Serment des Cheualiers, seruiteurs d'Helene, suiuant la coustume des Anciens.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202?context=pdf

elle seroit legitimement escheuë en mariage. Aprés ce serment, Tyndare fit enterrer le Cheual en la mesme place. Car la coustume des Anciens estoit de iurer sur les genitoires des hosties quand ils contractoient alliance auec quelqu'vn. C'est pourquoy quand Hercule fit alliance auec les enfans de Nelee, fils de Neptun, & luy & eux iurerent mutuellement sur les testicules d'vn porc sacrifié. Cela ne se faisoit pas en toutes saisons, comme dit Demosthene en son plaidoyé contre Aristocrate, veu que c'estoit vn grand & solemnel serment, mais seulement à certains iours. Dauantage les champions des ieux Olympiques auoient aussi cette ceremonie particuliere, de s'obliger par serment faict en termes exprés sur les genitoires d'vn porc taillé, deuant qu'entrer en lice, Qu'ils ne commettroient aucune fraude ny barat, ny tricherie, lesquels porcs, le serment faict, estoient de nul vsage, car la religion defendoit expressément de manger les offrandes sur lesquelles on auoit iuré. Et de faict Homere atteste, que ce porc, descoupé en pieces, sur lequel Agamemnon iura de n'auoir point touché à Hippodame, fille de Brises, qu'Agamemnon auoit ostee & rauie à Achille, fut par Talthybe ietté dans la mer, selon la coustume & ceremonie des anciens sacrifices. Plutarque és vies de Ciceron & de Publicola, dit que les Ligueurs & coniurez de Rome en firent bien autrement: c'est qu'ils esgorgerent vn homme, & que tous les liguez s'obligeans par vn grand & horrible serment, burent son sang aux bonnes graces l'vn de l'autre, & mangerent ses trippes & fressure. Æschyle escrit qu'en matiere de ligues & coniurations, la coustume de tous les liguez & vnis ensemble, estoit de gouster du sang de la beste sacrifiee pour cette fin, iurans par les noms de Mars, Bellone & Frayeur. Ils auoient encore vne autre coustume en tels affaires, de tenir à belles mains vne barre de fer toute chaude, & de prier les Dieux que leur iuron teinst & durast, iusqu'à ce que cette barre nageast sur l'eau; ce qu'ayans dict, ils la iettoient dans l'eau. Car ils auoient opinion, que ceux qui iuroient en bonne conscience, & sans fard ny hypocrisie, pouuoient mesme tenir en leurs mains du fer rouge & ardent sans se bruser, & marcher sur le feu sans se blesser. De ce discours on peut recueillir, qu'en matiere d'alliances & de ligues, la façon & ceremonie des sermens estoit diuerse. Mais reprenons nos brisees. Il aduint depuis que Pâris fut enuoyé en ambassade auec vingt galeres pour redemander sa tante Hesione, fille de Laomedon, Roy de Troye, que Hercule auoit à la prise de la ville tué, & donné l'Infante à Telamon, Roy de Salamis. Menelas, pour lors Roy de Lacedemone, le receut, & luy fit tres-bon accueil, qui sur tous les autres Princes de Grece auoit eu cette faueur d'espouser la belle Helene. Mais voyant qu'il s'en falloit retourner sans

Liure 7. de l'Iliade.

Voyez cy dessus au chap. de Iason.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202?context=pdf

Ingratitude & perfidie de Pâris.

rien faire, mettant en oubly la bonne reception, & l'honorable traittement que Menelas luy auoit faict, il luy desbaucha Helene, & l'emmena auec grand' quantité d'or & d'argent, & les meilleurs & plus beaux meubles, bagues & joyaux qu'elle eust (combien qu'il eust auparauant promis la foy à Pegase, autrement dite Oenone) cependant que Menelas estoit allé en Candie pour quelque affaire qui luy importoit. Toutefois Herodote en sa Clio dit que Pâris ne fut pas enuoyé en qualité d'ambassadeur pour redemander Hesione; mais qu'inuité par l'exemple de ceux qui l'auoient deuancé en semblables traicts, parce que les Egyptiens auoient impunément enleué Ion aux Grecs, les Grecs, Europe aux Egyptiens, & les Argonoches Medee à ceux de Colchos, lesquels ils ne rendirent pas à ceux qui les allerent redemander: il entreprit de gayeté de cœur ce voyage pour emmener & rauir Helene, ce qu'il fit en l'absence (dit-il) de Menelas, & que bruslant d'amour qu'il portoit à Helene, il print Lacedemone de force, & emmena auec luy Helene; quelque defense qu'elle sceust faire, enleuant quand & quand toutes les richesses, & les thresors Royaux: & que pourtant Menelas ne fit aucune difficulté de la reprendre. Au demeurant voicy comme Ouide descrit les exemples qui peurent aiguillonner Pâris à faire de mesmes:

Les Thraciens prindrent à peu de peines
Pour Aquilon Orithie d'Athenes:
Et toutefois leur terre & region
Ne souffrit mal d'aucune legion.
Bien sceut Iason prendre en sa nef Medee,
Quoy qu'elle fust soigneusement gardee:
Et neantmoins puis qu'il s'en amoura
La chose ainsi sans guerre demoura.
Et mesmement ton rauisseur Thesee,
Rauit aussi Phadra pour espousee:
Minos pourtant point ne se mutina,
Ny les Cretins contre Athenes mena.

Ainsi bien souuent l'impunité des fautes commises sert d'exemple & d'aiguillon pour en faire d'autres. Neantmoins Diognet en l'histoire de Smyrne dict que Pâris ne fut, ny Ambassadeur, ny induit par les susdits Exemples, mais bien par le conseil & l'auis de Venus, suiuant le dessein de laquelle Harmonidas, ou (selon Andretas) Phereclе luy fit la galiotte dans laquelle il fit le voyage: & que dés qu'il eut enuisagé & ietté la veuë sur Helene, il en deuint esperduément amoureux: & la rauit (selon quelques-vns) lors qu'Ino sacrifioit auec les Religieuses de Bacchus sur le riuage de la mer, où le peuple auec grande affluence auoit accoustumé de conuoler: si qu'il luy

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202?context=pdf

fut aisé d'enleuer Helene, & quand & quand les plus exquis & precieux meubles qui fussent au palais de Menelas. Or retournant à Troye, auec elle & les biens qu'il auoit pillez à Sparte, il fut surpris d'vne tourmente en l'Archipel, qui le ietta malgré luy en la coste d'Egypte, où il fut contraint d'aller donner fonds en l'vne des bouches du Nil dicte depuis Canopique, de Canope pilote de Menelas, qui retournant de Troye aprés le sac de la ville auec son Helene, vint surgir & aborder en ce lieu-là, où Canope s'endormant sur le sable, fut mordu par vn de ses serpens qu'on appelle Hemorrhoïdes, & en mourut. Helene fachee de la mort de leur pilote, accourut, & de colere escraza de ses pieds l'eschine de ce serpent, & luy en fit sortir les cartilages & les nerfs qui font la ligature du dos, & depuis les serpens ont tousiours glissé à dos rompu. Là mesme Hercule auoit vn Temple ainsi priuilegié, que si quelque esclaue le pouuoit gaigner, & se deuoüoit à ce Dieu, receuant ses sacrees marques, il ne loisoit à personne mettre la main sur luy. Les esclaues que Pâris emmenoit ayans ouy le vent de cette franchise, gagnerent ce Temple à garant, & le chargerent enuers les Prestres du Temple, & le Gouuerneur de la ville nommé Thonis, de trahison & perfidie enuers Menelas, leur seigneur, comme aprés auoir receu de luy toutes les amitiez & courtoisies qui se peuuent, il luy auroit rauy & enleué sa femme, & saccagé tous ses tresors. Thonis fit soudainement ce rapport à Prothee, qui pour lors regnoit en Egypte. Le Roy commanda qu'il fust amené par deuãt luy lié & garrotté, pour l'ouyr en ses defenses. Ainsi Thonis retint les vaisseaux, & mena Pâris auec Helene & les esclaues accusateurs, à Prothee seant à Memphis (auiourd'huy le grand Caire) & comme il l'eut enquis de sa qualité, & du subiect de son voyage auec cette flotte: Pâris luy declara franchement, & le nom de sa patrie, & celuy de ses parens. Mais interrogé sur le faict d'Helene, il se prit à tergiuerser: si que les esclaues renforcerent leur premiere accusation, & le rechargerent de nouueau par les particularitez de tout ce qu'il auoit commis en ce voyage. Là dessus Prothee faisant conscience de faire mourir vn passant que les vents auroient ietté en ses limites, aprés vne griefue reprimende le renuoya bien auec sa suitte, sans luy faire aucun desplaisir en sa personne; mais retint la femme de Menelas, auec tous ses meubles, ses bagues, & ses ioyaux: iusqu'à ce que son mary vint repeter le tout: commandant à Pâris, & à sa compagnie, de vuider hors des terres & pays de son obeyssance dedans trois iours. D'autres disent que Pâris deslogeant de là, se sauua en Phrygie sans que rien luy fust osté. Les autres quil regagna son pays, ne remportant qu'vne image d'Helene. Les autres qu'il s'en retourna auec sa nouuelle femme droit en sa patrie, & que les Troyés ne voulurent pas seulement ouyr les Ambassadeurs que les Grecs

Pâris prisonnier de Prothee.

Diuerses opinions sur ces incidents.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202?context=pdf

leur despecherent pour redemander Helene auec ses joyaux & beatilles. Au reste quelques-vns veulent dire que Pâris ne coucha qu'vne fois auec elle sur le territoire d'Athenes : toutefois il en eut que là, qu'ailleurs (ce dit-on) Buniche, Agan & Idee. Les autres escriuent qu'ayans pris terre en l'isle de Crane (l'vne des Sporades autour de Candie) qui depuis fut nommee Helene, il en tira vn coup, mais par force, d'autant qu'elle se repentoit desia d'auoir quitté son mary, & parce qu'elle n'y condescendoit point volontairement, elle ietta quelques larmes, qui engendrerent vne herbe dicte de son nom, *Helenium*, communément *Enula campana* : de laquelle si les femmes boiuent auec du vin, on dit qu'elle leur excite vn appetit & enuie du masle, & les tient en bonne & gaye humeur, suiuant ce qu'en escrit Alexandre Cornelius en l'histoire de Phrygie. On luy donne aussi outre les susdits enfans, Nicostrate, Ephiola & Menelas, & Megapente. Mais d'autant que l'issuë d'vne meschante & vicieuse vie n'est que bien peu souuent heureuse, on dit qu'Helene aprés le deceds de Menelas, fut en fin par ses enfans, Nicostrate & Megapente, chassee de la maison, & qu'elle se retira à Rhodes, chez sa cousine Polyxo, femme de Tlepoleme, Roy de trois villes en ladite isle, qui mourut en la guerre de Troye par les mains de Sapedon, fils de Iupiter. Mais pource que Tlepoleme estoit mort à l'occasion de l'adultere d'Helene, Polyxo femme altiere & vindicatiue, desirant auoir raison de la mort de son mary, enuoya ses femmes & filles de chambre & autres suiuantes desguisees en Furies, qui l'empoignans ainsi qu'elle estoit au baing, la pendirent & estranglerent à vn arbre, tesmoing Pausanias en l'Estat Laconique. Pareillement Alexandre ressemblant à plusieurs ieunes hommes qui se defont au croistre, ne fut depuis qu'vn lasche & coüard : voire tres-dommageable citoyen à sa patrie, comme le montre fort bien Home au troisiesme de l'Iliade : & comme les deuins l'auoient predict à sa mere, il suscita les armes de toute la Grece contre soy & le Royaume de son pere, auparauant le plus ancien & le plus florissant de toute l'Asie, lequel par sa luxure & impudicité, il fit destruire, rez pieds, rez terre. Durant ladite guerre il entreprit de se battre en duel auec Menelas; & comme il estoit prest de tomber entre les mains de son ennemy, Venus le vint enleuer du milieu du combat. En fin ses freres Hector & Troïle desia morts, comme Achille s'acheminoit sous la parole de Priam, au temple d'Apollon Thybree, sous ombre de traitter auec luy du mariage de sa fille Polyxene qu'il auoit veuë sur la muraille; Pâris en ayant aduis, prit son carquois, & s'alla tapir derriere l'image d'Apollon : si le tua d'vne flesche. En suite à la prise de Troye Polyxene estant paruenuë viue en la puissance des ennemis, l'ombre d'Achille apparut en songe à quelque Sei-

Herbe engendree des larmes d'Helene.

Mythologie physique.

Auentures d'Helene & Pâris.

Mort ordinaire & digne de femme dissoluë.

Venus au secours de Pâris.

Polixene sacrifiee sur ombres d'Achille.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202?context=pdf

gneurs, de l'armee Grecque, demandant que Polyxene, sous pretexte de laquelle espouser il auoit esté traitreusement tué, luy fust donnee en sacrifice expiatoire de sa mort. Pyrrhe, fils d'Achille, voulut estre executeur de cette cruauté; de sorte que l'ayant prise, il l'emmena sur le tumbeau de son pere, où il l'egorgea. Depuis il tua aussi Pâris (autres disent que ce fut Philoctete se battant auec luy cap à cap) & son Helene espousa Deiphobe. Les autres disent qu'il s'estoit retiré & faisoit sa demeure en l'isle de Lemne, d'où l'on le tira pour luy faire perdre la vie: toutes lesquelles pauuretez & miseres Horace au premier liure des Carmes tesmoigne luy auoir esté predictes par Neree. Voila le faict de Pâris, partie veritable, partie fabuleux. Mort de Pâris.

¶ Cette Fable represente proprement la generation des choses naturelles. Car que peuuent signifier les nopces de Pelee & de Thetis, sinon que tous corps naturels s'engendrent du meslange de la terre & de l'eau, auec l'aide de la chaleur? Car le mot de *pélos*, en Grec signifie bourbe ou limon, & *Thetis*, l'eau, comme nous dirons tantost. Tous les Dieux se sont trouuez à la mixtion de ces deux-là, comme à quelques nopces, d'autant que la seule matiere n'est suffisante ny bastante, si l'ouurier n'y met la main. Car soit qu'il faille inserer des ames mortelles és corps des bestes brutes, ou des immortelles és corps des hommes, veu qu'elles commandent & seigneurient aussi en quelque façon les corps des bestes, il est conuenable de les extraire de quelque plus noble lieu que ne sont les elemens. Or soit que l'ame humaine soit extraicte & tiree de l'air, ou du feu elementaire, ou des corps celestes, ou de toutes lesdictes choses, soit qu'elle soit vne harmonie & consonance prouenant d'vne egalité de temperamens, ou quelque chose de plus noble que tout cela, ils ont dict que c'estoient les Dieux, qui tous ensemble la concedoient aux corps, & que de chasque vertu celeste elle en empruntoit quelque particuliere faculté. Voila comment tous les Dieux s'assemblent aux nopces de Pelee & de Thetis. De tous les Dieux il n'y a que Discorde qui faict defaut, parce que les choses de ce monde ne se peuuent conseruer en leur estre que par amitié, & plus les temperamens s'accordent ensemble, plus aussi ont-elles de vigueur & de force. Mais quand Discorde, & vne inegalité de forces naturelles suruient, alors on ne void point de bon mesnage: non seulement le temperament se perd, mais aussi toute la composition se dissout, car tout ainsi que l'amitié est le commencement de la generation, aussi Discorde & noise sont le principe de corruption. Ie ne vois pas autre chose en cette Fable qui puisse concerner la nature, le reste donc se rapportera aux mœurs. Les villes, Royaumes & autres Mythologie physique. Morale.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202?context=pdf

Estats sont subiects à mesmes inconueniens que chasque corps en son particulier; car il n'y a rien qui ne les perde si tost que Discorde. Or entre ces trois Deesses, Iunon, Pallas, & Venus, Discorde entreuient presque toutiours, parce que c'est vne chose de tres-mauuaise digestion, de voir dans les villes & dans les Estats (comme il aduient le plus souuent) des ignorans, gens sans aucune experience & sagesse, commander à de mieux entendus & plus auisez qu'eux, des pauures aux riches (entre lesquels il y a vne discorde & antipatie naturelle) des hommes desbordez & de mauuaise vie aux gens de bien, r'assis & attrempez. Car de trouuer quelqu'vn qui soit tout ensemble sage, moderé, riche, c'est l'vne des plus mal aisees rencontres qu'on puisse faire, que s'il s'en trouuoit beaucoup de tels, personne ne refuseroit d'estre commandé d'eux. Au reste que ce qu'on dit de la sentence de Pâris ne soit pas vray, ains chose controuuee, mesmement cette femmelette en Ouide le tesmoigne:

Helene.

Ie ne sçaurois penser que la diuine essence
Ait leur beauté sousmise au sort de ta sentence.

Afin doncques d'enflammer ceux qui seroient esleuez en qualité de dominer sur les autres, à se munir des vertus vrayement dignes d'vn Prince, les Anciens inuenterent cette Fable, par laquelle ils ont voulu donner à entendre, Que celuy qui doit auoir quelque commandement & authorité sur autruy, doit estre continent, sage, bien conditionné, heureux en ses entreprises: comme ainsi soit que Pâris mettant en arriere, & la sagesse & les richesses pour prester l'oreille à la lasciueté, fut cause de la perte du Royaume de son pere, & de sa patrie, qui ne se pouuoit conseruer que par l'aide & secours de ces deux Deesses. Car d'autant que chacun a quelque estude & inclination, à laquelle son humeur se plaist plus qu'à toutes autres, quelques-vns appellent du nom de Pâris cette concupiscence charnelle. On luy donne commission de iuger de la beauté de ces trois Deesses, qui toutes trois sembloient estre bien dignes d'emporter le prix de la pomme d'or: & pour obtenir la victoire, Iunon luy promettoit des Royaumes, Pallas de la sagesse, Venus vne tres-belle femme. Mais qui est celuy qui au lieu de grandeur & puissance, d'honneurs, dignitez & estats vueille choisir vne vilaine putain? ou bien qui est l'homme si mol & si lasche, qu'au lieu de sagesse & prudence, le plus diuin & plus excellent bien qui puisse auenir à la nature humaine, il ait le courage (si ce n'est quelque lasche vilain) d'accepter & se tenir à vne orde cupidité? que si quelqu'vn est tel, n'est-ce pas vn tres-mauuais & tres-dangereux citadin? quel droict d'hospitalité n'entreprend-il de violer? Il n'y a certes celuy d'entre nous, qui de son iugement ne blasme celuy

L'intention des anciens en cette Fable.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202?context=pdf

celuy de Pâris, & d'autre part à peine y a-il celuy qui n'imite vn si poltron & lasche iugement. Quand les Anciens nous ont proposé & mis en auant cette vilainie de Pâris, ils nous ont voulu contraindre à condamner nostre folie. Car Venus, que Pâris a tant peisee & estimee, n'est rien que folie, comme mesme son nom Grec, *Aphrodite*, le signifie, selon le tesmoignage qu'en donne Euripide és Troades, desduisant aussi le nom d'icelle, d'*Aphrosyné*, signifiant folie & trouble d'esprit. Et de faict nature a fort sagement auisé, de n'ordonner qu'vne bien petite espace de temps pour l'employer aux plaisirs charnels; car si elle en auoit concedé dauantage, nous verrions que les hommes y seroient, sans comparaison, plus enclins, voire plus furieux que les bestes mesmes. Voila Pâris depesché, s'ensuit maintenant de clorre & finir ce liure par la Fable d'Acteon.

D'Acteon.

CHAPITRE XXV.

ACTEON aussi ne se trouua pas bien pour auoir esté si hardy & si osé que d'auoir regardé Diane toute nuë: tant les Anciens ont esté curieux d'apprendre & enseigner aux hommes quel honneur & reuerence il falloit porter aux Dieux immortels. Il fut fils d'Aristee & d'Autonoé, fille de Cadme. Il aymoit naturellement l'exercice de la venerie, cõme ayant esté nourry en l'eschole de Chiron: & sur la chaleur du iour s'alloit volontiers reposer à l'ombre, sur vn rocher prés de Megare sur le chemin de Platee, que pour ce suject on appelloit la Roche d'Acteon. Auint vn iour qu'il s'opiniastra aprés vn Cerf qui s'en alloit de forlonge deuant ses chiens, & là dessus demeuré en default, cuidant le redresser auec le limier, il se rendit d'auenture dans vn gros hallier, au lieu le plus desuoyé & le plus caché de toute la forest, là où Diane se baignoit auec ses Nymphes & suiuantes, en vne belle claire & fraische fontaine, sourdant au creux d'vn rocher, au val de Gargaphe, pour se refraischir, selon qu'elle auoit accoustumé aprés le trauail de la chasse. Or la vid-il & regarda, toute nuë qu'elle estoit. Dont cette Vierge non seulement honteuse, mais aussi indignee d'auoir esté descouuerte nuë par vn homme mortel, puisa de l'eau dont elle arrousa le visage d'Acteon, auec tel propos de malediction:

Genealogie d'Acteon.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1202?context=pdf